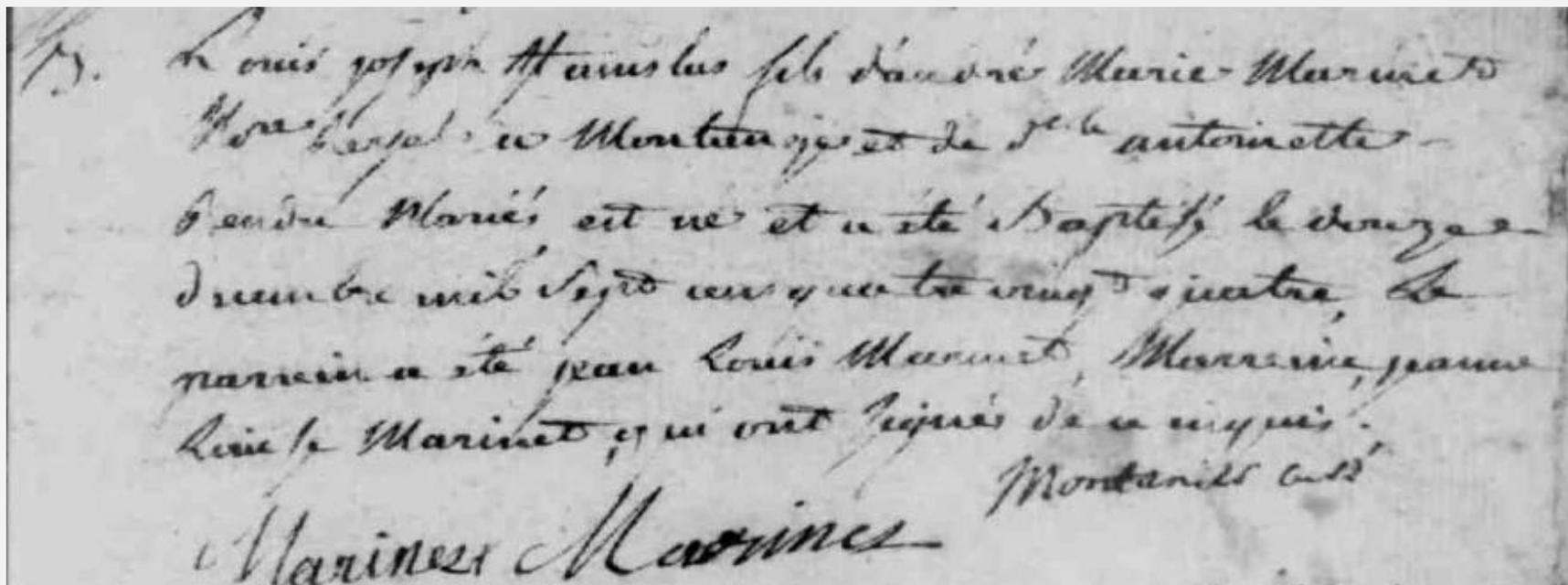


**Marinet Louis Joseph Stanislas.**

**Chevalier de la Légion d'honneur. Conseiller d'état. Maire de Ballon.**

Né à Montanges le 12.12.1784. Fils d'André Marie et d'Antoinette Rendu.



13. Louis Joseph Stanislas fils d'André Marie Marinet  
d'André Marie et d'Antoinette Rendu  
est né et a été baptisé le douze  
dumois mil sept cent quatre vingt quatre  
par le sieur Louis Marinet, Maréchal, Jeanne  
Marie Marinet, qui ont signé de ce jour  
Marinet Marinet

Son père exerçait les fonctions de notaire avant la révolution. Propriétaire aisé il exerce sa profession à Montanges avant de se fixer à Ballon. Il donne beaucoup d'attention à l'éducation de son fils qui montra de bonne heure une grande intelligence.

Le jeune Stanislas fit de bonnes études classiques à Nantua et suivit le cours de droit à l'école de législation de Lyon, où il fut reçu avocat. Entré d'abord au barreau de Genève d'où rassortissait alors le Pays de Gex, ses débuts furent marqués par des qualités très distinctives, c'est à dire la vivacité d'esprit et la facilité d'élocution et en peu de temps il acquit une certaine célébrité surtout en matière criminelle et ainsi obtint de véritables succès de cours d'assises.

Admirateur passionné de Napoléon 1<sup>o</sup>, il quitta en 1814 Genève qui n'appartenait plus à la France et courut à la rencontre de l'empereur qui, sorti de l'île d'Elbe marchait sur Paris.

L'impétueux Marinnet, honoré de la confiance de Napoléon, prit du service dans son armée, le fit proclamer à Dijon et Besançon, faisant arborer le drapeau tricolore sur son passage.

*Chevalier de la Légion d'Honneur le 15 avril 1815 sous le n°50 832 et auditeur au Conseil d'Etat.*

« Il est en grande faveur auprès du Duc de Bassano et du Comte Bertrand »<sup>73</sup>. Il combat à Waterloo comme chef de bataillon. Condamné à mort pour avoir ourdi un complot visant à assassiner Wellington, il s'enfuit. P

Nommé intendant général des armées des Alpes, il fut investi d'un pouvoir presque illimité pendant les cent jours : mais après Waterloo où il combattit avec la plus grande intrépidité, il céda devant le nombre des coalisés, et son dévouement à Napoléon faillit lui devenir fatal : il fut accusé d'avoir pris part à un complot dirigé contre la vie du général Wellington et fut condamné à mort.

Sa tête fut mise à prix et il fut, pour cette cause obliger d'errer longtemps sans trouver un asile assuré.

Cependant ses amis firent intervenir de sages conseillers auprès du nouveau roi de France Louis XVIII qui permit au malheureux fugitif de purger sa contumace devant la cour de justice de Dijon.

Stanislas Marinnet revint à Ballon après huit ans d'exil pour embrasser son père que son chagrin retenait au lit, qui avait perdu la parole et qui expira bientôt : l'émotion étant trop forte.

L'avocat Marinnet partit pour Dijon, plaida lui-même sa cause et fut acquitté.

Revenu à Ballon, il chercha dans le repos et l'étude la paix qu'une vie si agitée avait compromise.

En 1830, il salua avec chaleur le drapeau qui revenait tricolore.

Nommé maire de Ballon, il organisa militairement les gardes nationales du canton et en fut proclamé le commandant, il reçut la croix de la légion d'honneur. Vers la fin de l'année 1835, il fut atteint d'une paralysie qui lui ôta le mouvement des extrémités inférieures mais il conserva toute la lucidité de son esprit.

**Décède à Ballon le 28 août 1844, d'une nouvelle attaque au milieu des témoignages de sympathie de l'ensemble des citoyens.**

**Il fut inhumé à Ochiaz, terre de ses ancêtres.**